



etienne gros

Galerie SPARTS

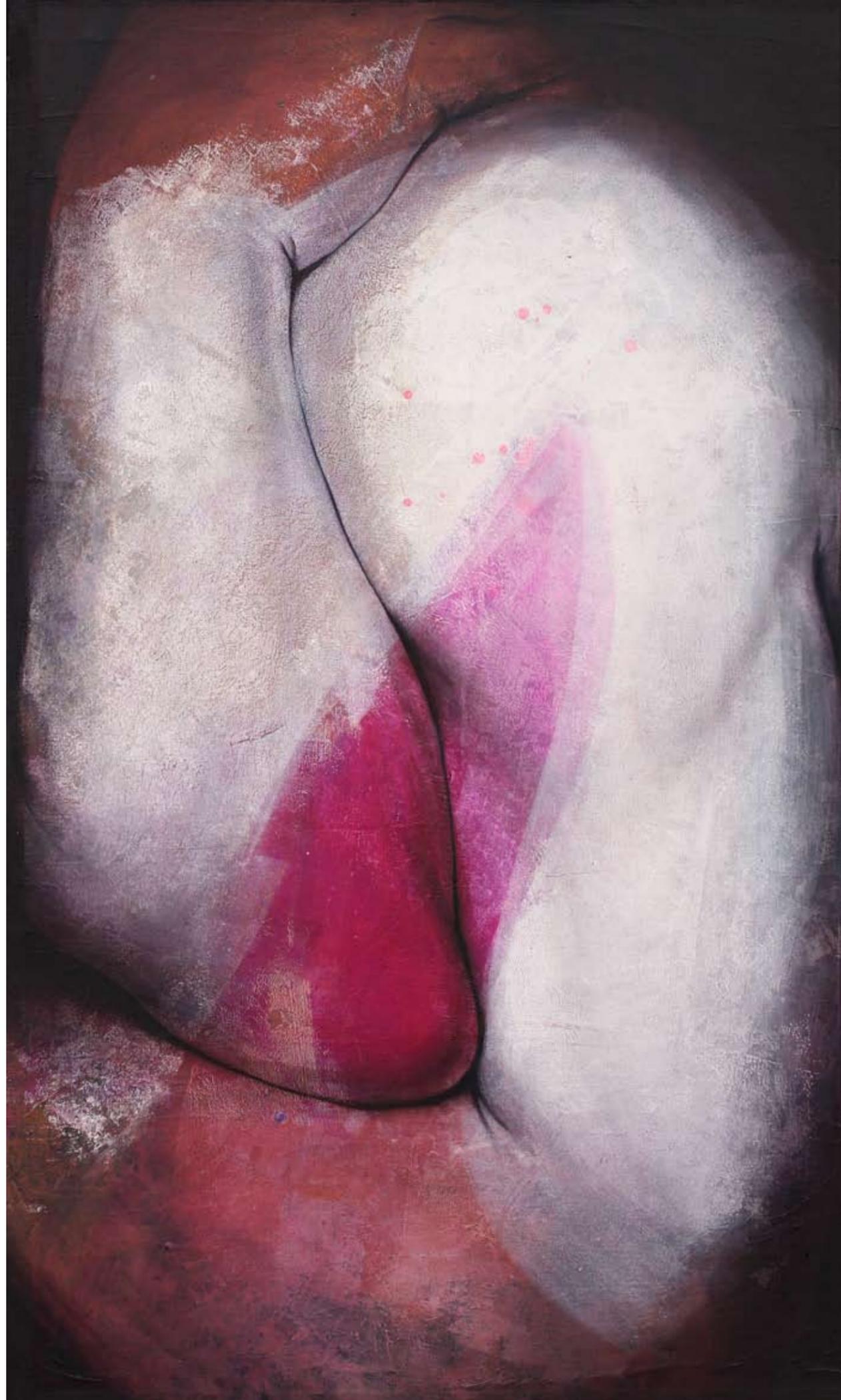
Alain BOSQUET
«Les anatomies brisées»

Etienne Gros ...mérite l'attention, tant ses toiles sont intenses et graves. S'il est vrai qu'il profite des derniers soubresauts des manipulateurs de la matière - liberté du mouvement, pigmentation tantôt stricte, tantôt moins calculée, concession partielle aux tâches qui naissent ou de la volonté ou du hasard - en revanche, ce que représentent ses tableaux est d'un contenu précis et même obsessionnel. Le trait du dessin est massif mais réduit à quelques tracés essentiels, pour bien montrer que les masses chez lui se rapprochent comme pour mieux s'écarter les unes des autres. Ce sont des corps en lutte contre d'autres corps ou contre eux-mêmes. On reconnaît, bien qu'il soient toujours fragmentaires, des ventres, des bassins, des genoux, des chevilles, des parties ou plus molles ou plus tordues jusqu'à la perte d'identité.

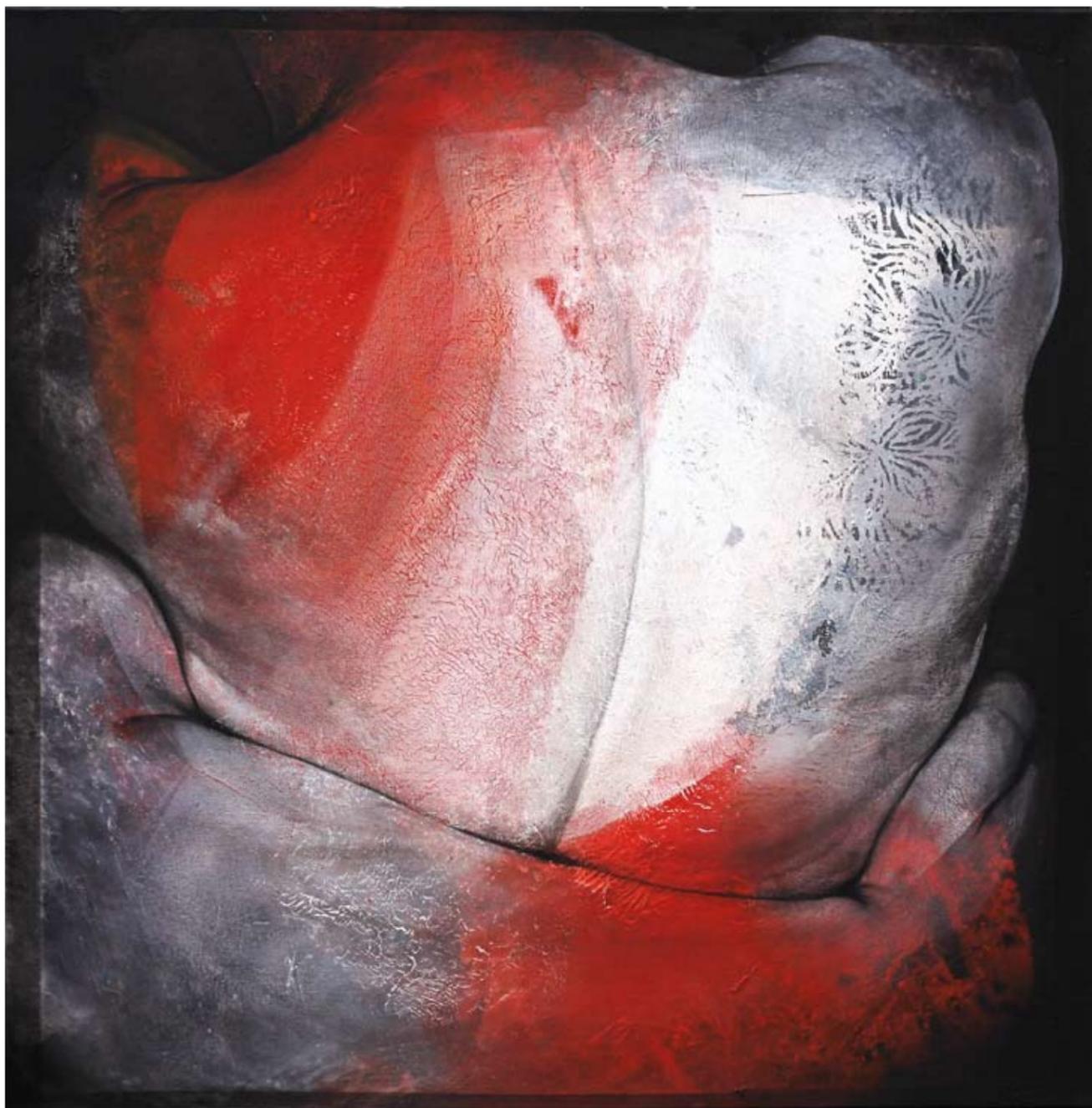
Ce pugilat ininterrompu de torsos, de flancs, de membres, ne se pare d'aucune concession : pas de visage ni de signes particuliers de la douleurs, la chair peut être rose, mais elle est aussi jaune ou terreuse : ces anatomies sont-elles déjà pétrifiées, au point de ne pas émouvoir? Eh bien, l'inquiétude demeure, quand les corps s'emboîtent les uns dans les autres. On suffoque mais l'horreur est transcendée. La désincarnation sauve ces destins calamiteux. Ce qui est viande devient os, et ce qui est os devient pierre. Etienne Gros va au-delà de la putréfaction : c'est le pauvre avenir des êtres qui le concerne, dans son destin panique. Il y a ici de la force et de la retenue. Et au sein de l'approximatif rien n'est gratuit. Un peintre qui laisse pas en paix et qu'il faudra suivre.



Atelier «Villa rose» Malakoff, été 2010



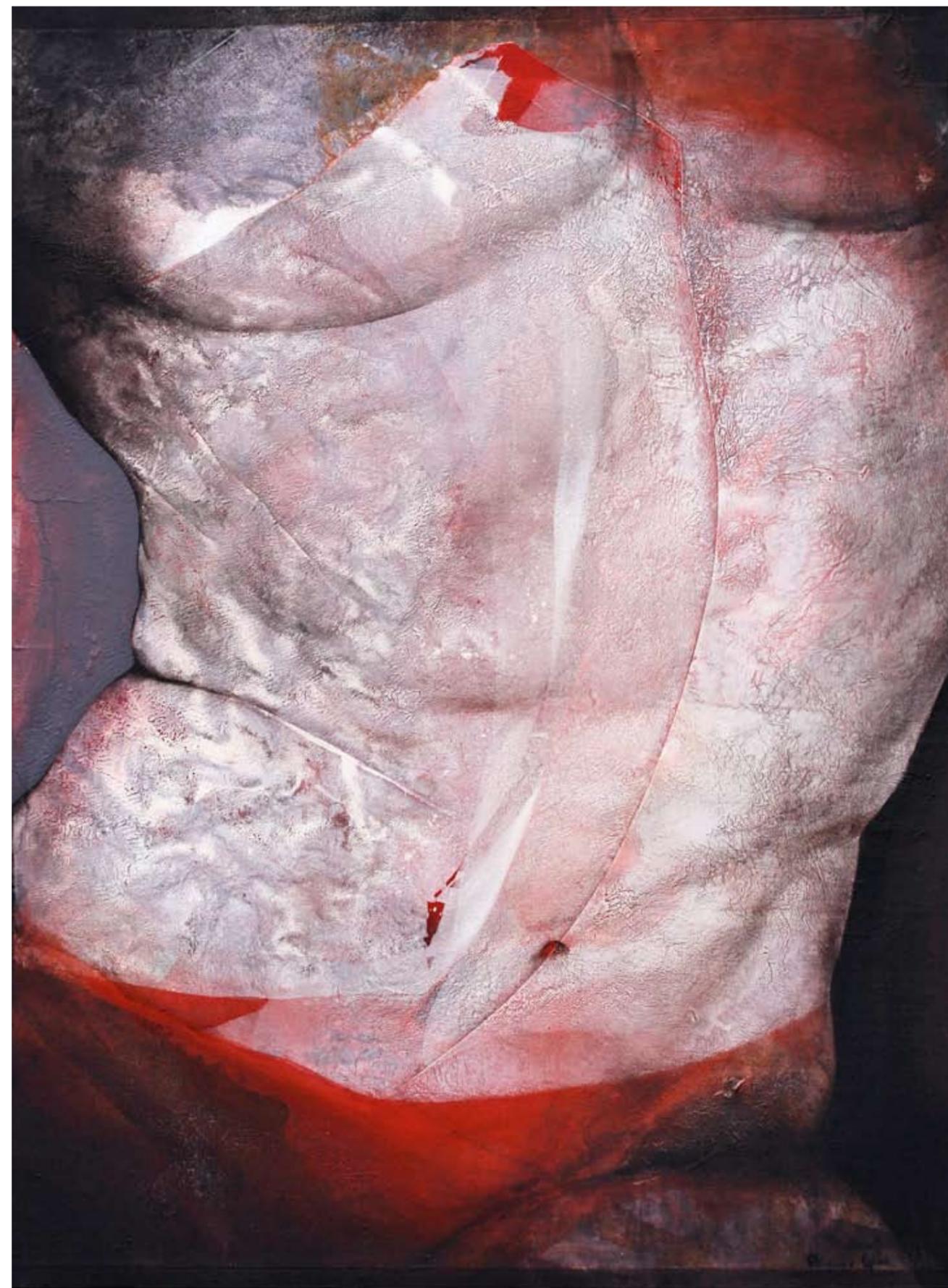
Ligne de bras, 162 x 97 cm



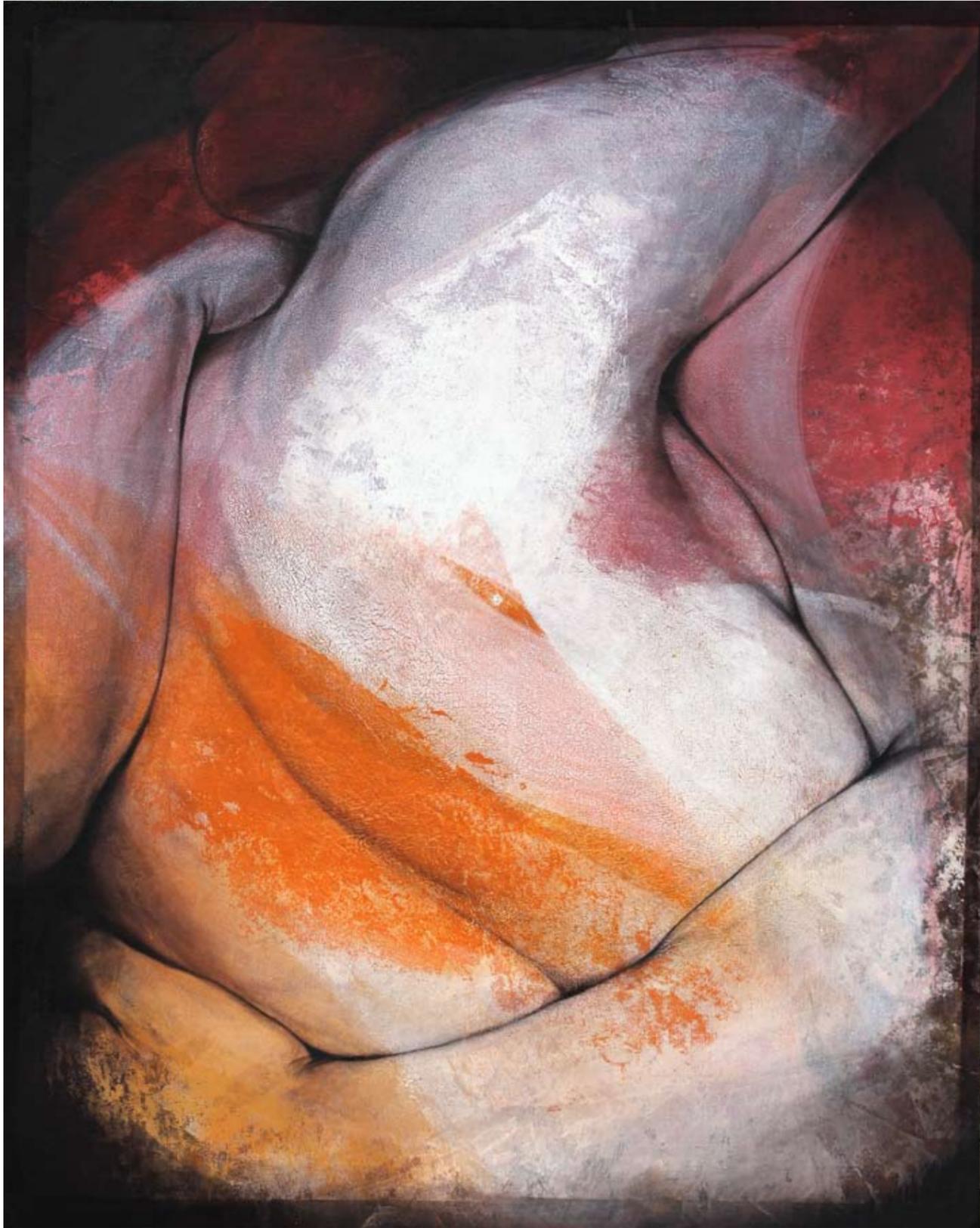
Fleurs de dos, 100 x 100 cm

G. Gamand, AZART

« [...] Il y a de l'éternité dans ce travail. Pas de visages, juste des corps qui s'emboîtent les uns dans les autres, comme pour une fusion universelle. Cette écriture, d'une très grande modernité, aurait pu être créée il y a des siècles. C'est ce qui en fait cette force imposante. Ses toiles s'embrasent littéralement sous les couleurs, pour nous dire l'immensité de l'aventure humaine. Ses papiers deviennent des peaux, ses formes des icônes muettes. De cette luxuriance chromatique, nous ne nous saisissons qu'un bref moment, peut-être est-ce celui de l'extase ? L'artiste poursuit de manière quasi obsessionnelle la recherche de ces moments intenses, pour les fixer sur la toile. Il nous laisse éblouis sur le bord de la route. »



Buste rouge, 116 x 89 cm



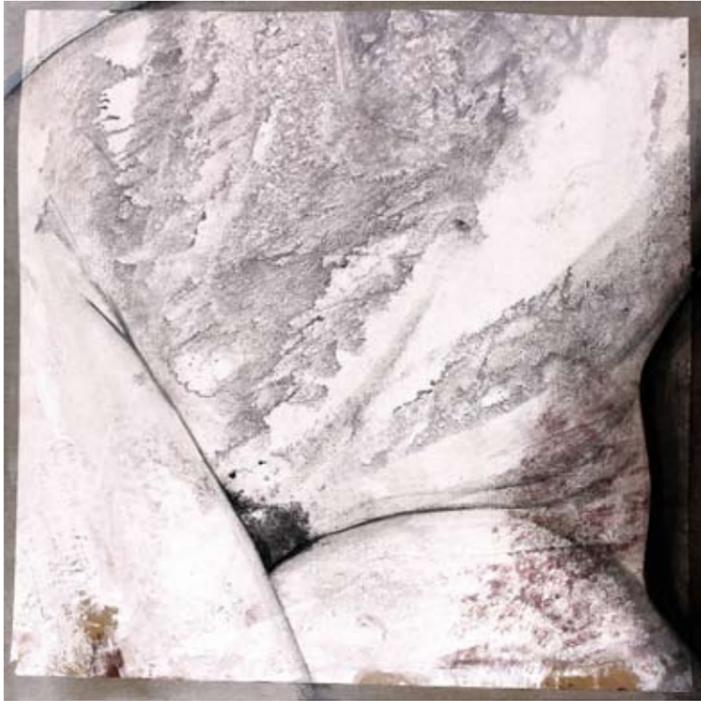
Corps en contact, 162 x 130 cm



Courbure de dos A, 150 x 50 cm



Courbure de dos B, 150 x 50 cm

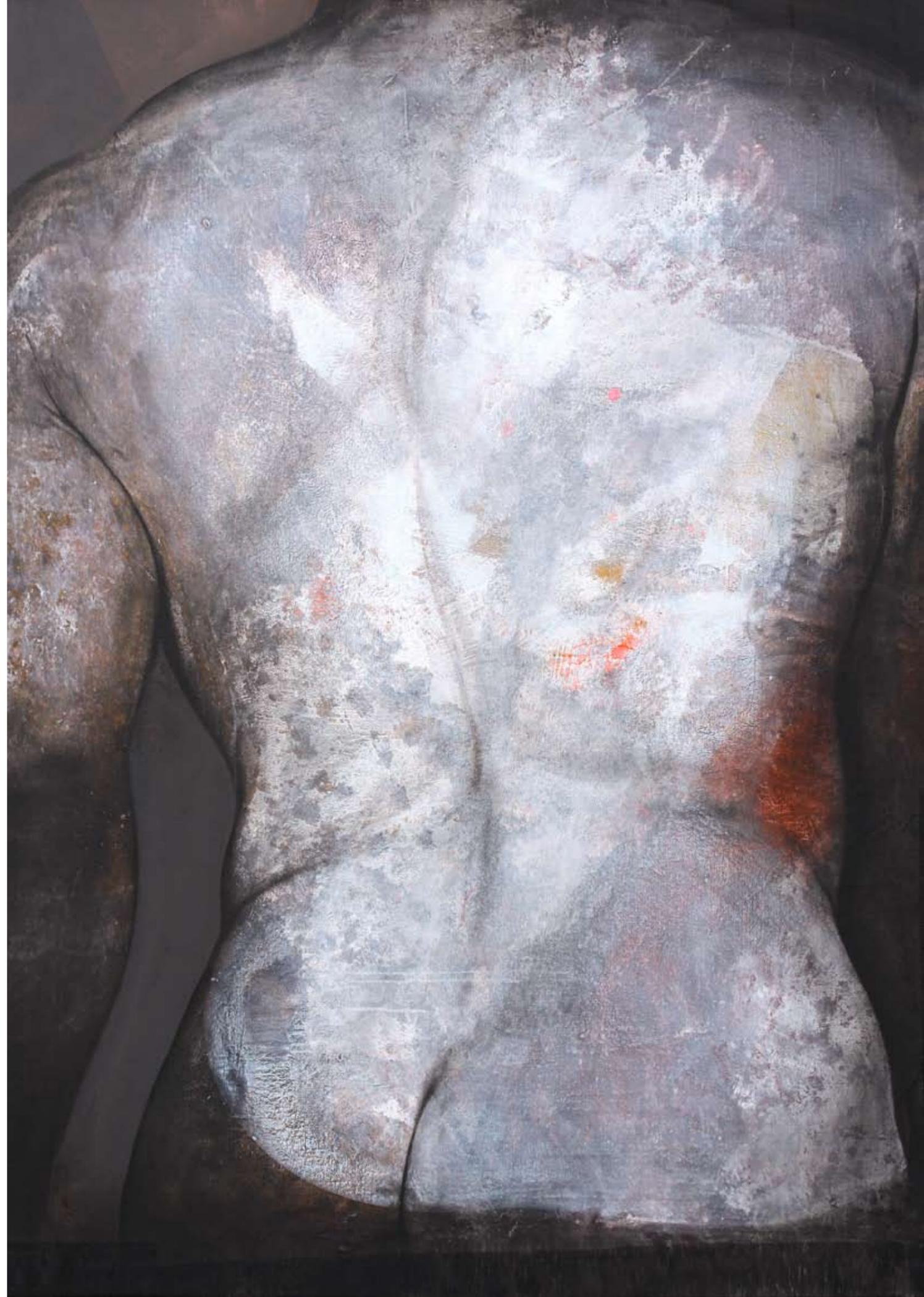


Bas recto, 66 x 66 cm



Bas verso, 66 x 66 cm

Le grand dos gris, 146 x 114 cm





Les fumées

C'est le dépôt de carbone d'une flamme qui va donner «corps» à ce qu'Etienne Gros a nommé «les fumées». Il peut se servir de la flamme d'une bougie ou d'une lampe à pétrole.

De façon imprévisible, avec une extrême légèreté et douceur mais aussi une grande fragilité, va se déposer des formes sur la feuille de papier blanc.

Sans pinceau, ni crayon, ni rien d'autre qui pourrait s'apparenter aux accessoires du peintre n'est utilisé. Etienne dessine avec les volutes de fumée et se laisse émerveiller par l'aléatoire que la flamme lui propose.

Ensuite la magie opère ou non ! Le mystérieux est insondable et certains secrets ne se dévoilent pas ! Dans le feu de son atelier, il libère comme Aladin les génies de ses lampes mais il nous emmène loin, bien plus loin, dans un monde ancestral.

photo © Cannelle'K



Fumée 16d1



Fumée 15e3



Fumée 16c4



LES MOUSSES

Sculptures vivantes

Similitude entre ces sculptures en mousse et le corps humain

Le corps humain est représenté en mousse de polyuréthane (mousse de matelas) dans laquelle est glissé un squelette de fils de fer qui par sa tension va modeler les plis et les formes de cette première sculpture. Avec le temps la mousse de la même manière que le corps humain va se détériorer, se décomposer, s'affaisser et tomber pour laisser apparaître la deuxième sculpture : le squelette. C'est l'histoire de l'humanité ! Une métaphore de la vie à la mort.



Mousse 16c1



Mousse dos 2

Etienne Gros

Né à Saint-Dié-des-Vosges, le 20 mars 1962.
Vit et travaille en Île-de-France.
www.etiennegros.com

Il est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris où il fréquente les ateliers d'Iscaen, d'Olivier Debré et de Vélickovic.
Il reçoit le Grand prix Azart en 2006.

Expositions récentes en France

- 2016 - Galerie Sparts, Paris.
- Galerie Toulouse-Lauwers, Nantes.
- 2015 - Invité d'honneur au salon de printemps, Coulommiers.
- Exposition «Fumées» aux Editions LeLivredart, Paris
- 2014 - Musée de villeneuve/Yonne
- Galerie Gilbert Dufoix, Senlis,
- 2013 - Galerie Sparts avec la parution du livre Écho's
- Galerie Glineur, St-Martin-de-Ré
- Galerie Au delà des Apparences, Annecy
- Galerie Sparts, Paris avec la parution du livre «Fumées»
- 2012 - Galerie Jas de la Rimade, Carces

Expositions récentes à l'étranger

- 2015 - Galerie Art14, Bruges, Belgique.
- Galerie des Beaux-Arts, Heeze, Hollande
- 2014 - Galerie Catherine Colon, Liège, Belgique
- Galerie Hegeman, Munich, Allemagne
- 2013 - Galerie Art14, Bruges, Belgique
- 2012 - Galerie Jennifer Norback, Chicago, États-Unis
- Galerie Art14, Bruges, Belgique
- Galerie Saint-Rémy, Liege, Belgique



2013
Livre Echo's
Peintures Etienne Gros,
textes Françoise Escobar
couverture cartonnée,
64 pages couleur
format 21 x 25 cm
édition livredart

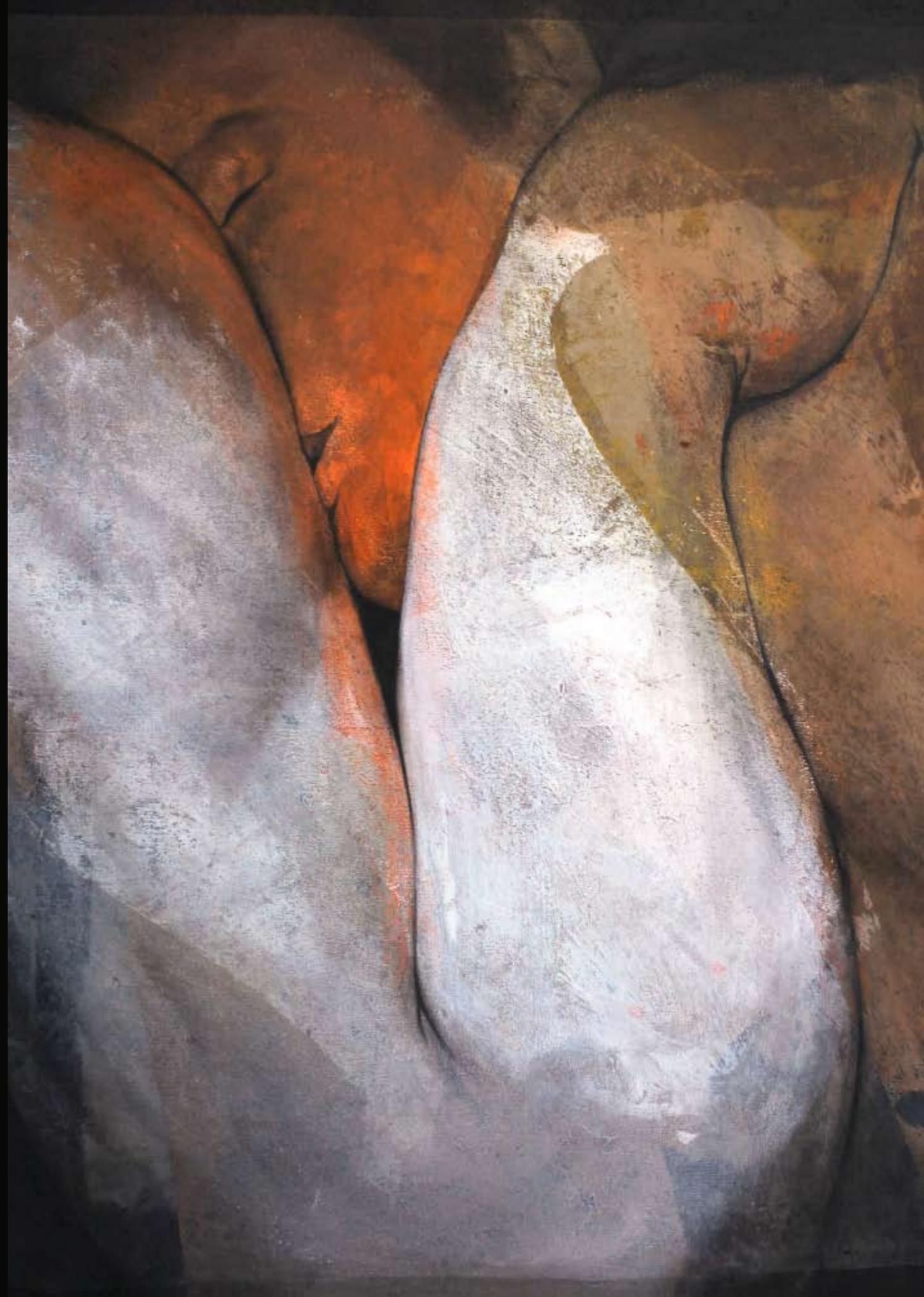


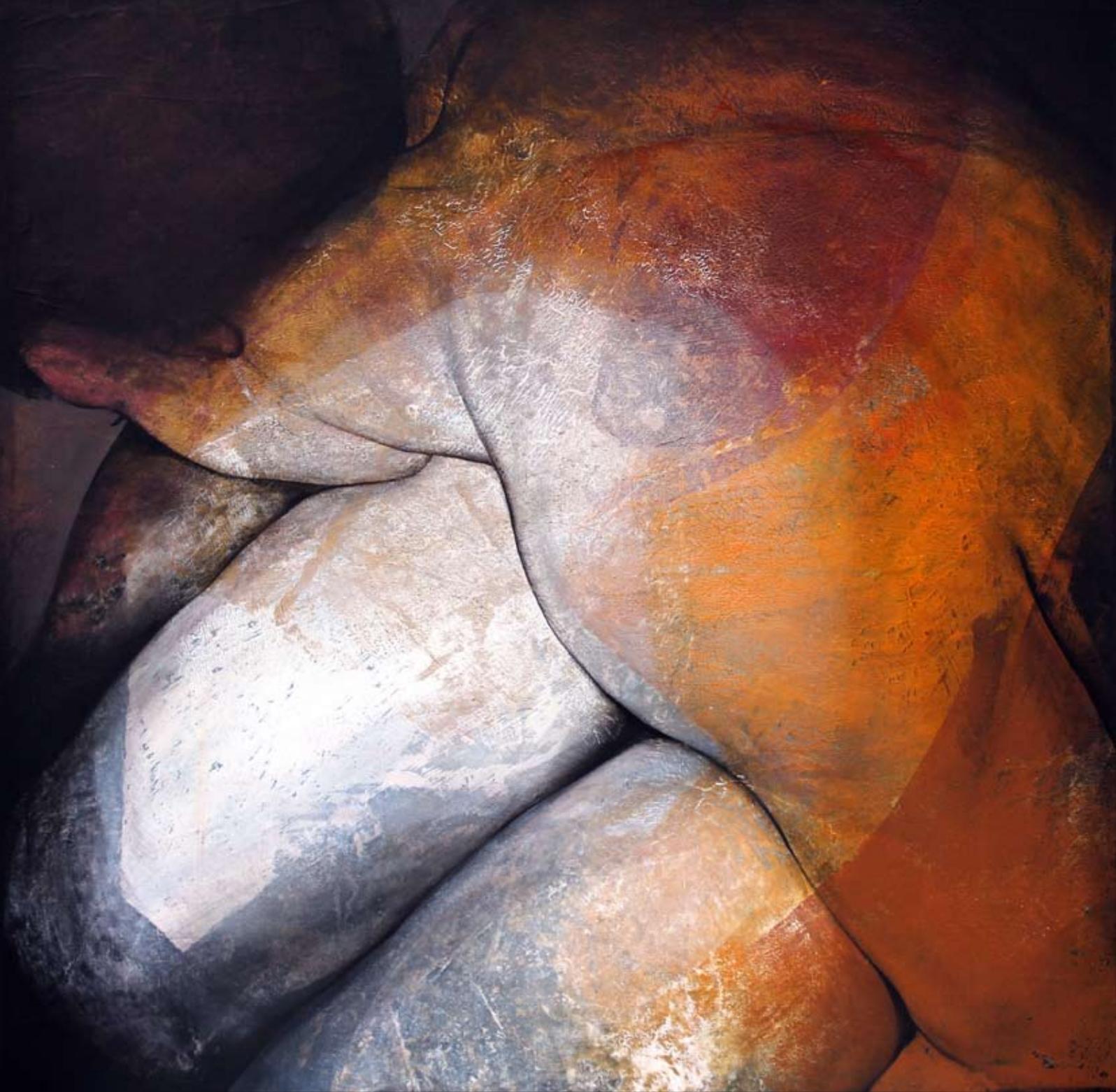
2013
Livre Fumées
couverture cartonnée,
96 pages couleur
format 28 x 22 cm
édition livredart



2010
Livre peintures
couverture cartonnée,
96 pages couleur
format 28 x 22 cm
édition livredart

L'appui orangé, 116 x 89 cm





Revers blanc, 120 x 120 cm

Galerie SPARTS

41 rue de seine, 75006 Paris, 01 43 26 05 44
contact@spartsgallery.com - www.spartsgallery.com